



COLONEL D'ESCHAMBAULT

Quartier Maître G'n'ral de la Milice durant la guerre de 1812

163942^D

40113

08

Deschambault

40113
40114
- 15
- 16

(3)
16.3942
D

Marguerite de Chamigny
L. Baston
Goffet.
Bequet-

3 autops.
1 prob.

5,15
40

1673942 D 40114

Paris / Ottawa 1861

Monsieur -

Perdamez-moi si sans avoir l'honneur d'être connu de vous, je prends la liberté de vous demander quelques renseignements sur ma famille -
J'espère que vous voudrez bien me les donner si cela est en votre pouvoir et que vous me faciliterez ainsi beaucoup les recherches que j'aimerais à faire pendant les quelques moments que je puis disposer à Paris -
Je tiens en mains la brochure que vous avez publiée à Québec il y

à quelques années sur le titre "Notes
sur les registres de Notre Dame de
Québec, et j'y lis à la page
trente cinqième en fine que mon
aïeul Jacques Alexis de Fleury sieur
de Deschambault naquit à St Jean
de Montargis, diocèse de Luçon -
Je suis allé aux vacances dernières
faire un petit tour dans le Vendée,
et j'en ai pris occasion pour m'ar-
reter quelques jours à St Jean de
Montargis - - J'y consultai les

registres; mais, hélas, inutilement
Les chers & aimables papiers de
1793 ont presque tout détruit &
succage, si bien qu'il ne reste
plus aucun papier qui remonte
au delà du commencement de
18^{me} siècle -

Jacques Alexis de Fleury est né, je
crois, vers 1640 et quelques années -

Si vous sachiez, ou si vous étiez à
même de savoir quelque chose de
plus précis et de plus détaillé sur
ce chef de ma famille, et si vous
étiez assez bon pour me faire par-
venir le fruit des recherches auxquelles
vous ou l'un de vos collègues, quelques
moments, je ne saurais jamais
assez vous exprimer ma reconnais-
sance -

A défaut d'autre titre qui puisse
me recommander à votre bienveillance,
j'oserais vous rappeler, Monsieur
l'abbé, que le fils aîné de ce Jac-
ques Alexis de Fleury que je voudrais
que vous me fîtes mieux connaître,
fut prêtre, et bien plus, qu'il appar-
tenait à la Société des Missions étran-
gères, Société dont, si je ne me trompe
le Séminaire de Québec est resté l'

illustre représentant du Canada —
J'ai recueilli dans la tradition de
ma famille que mes ancêtres avaient
été en rapport de parenté avec le
cardinal ministre de Louis XV.
Avec un peu plus de données que
j'en ai, il me serait facile
de vérifier, ou, j'en suis sûr, à quelque quel
point cette prétention se rapproche
de la vérité —

J'ai appris avec bonheur, Monsieur l'abbé,
que vous deviez continuer cet hiver
les études que vous aviez si bien com-
mencées sur l'histoire de notre pays.

Je suis persuadé que vos travaux
sont de plus en plus intéressants,
et j'espère qu'avant qu'il soit longtemps
il me sera possible d'enrichir les rayons
de ma bibliothèque de livres. Dans mes
attentes avec impatience ^{de votre part} la publication
et qui n'y perdrait pas à être rapprochés
de ~~certains~~ ^{de} M. M. Lilla, Ganneau et de
ceux qui ont si bien fait ~~l'histoire~~ l'histoire et des choses
de notre beau Canada — Adieu et bon plaisir, Monsieur l'abbé,
Comme de ma correspondance des langues Lilla et de l'abbé Ganneau

40115

16 3942D

Deocheimbent
Monsieur.

Je n'ai pas l'honneur de vous connaître
personnellement; ce qui veut dire que vos nobles tra-
 vaux & vos œuvres de science & d'histoire sont
 loin de m'être inconnus. Avant de vous
 demander le petit service que je désirerais ob-
 tenir de votre bonté, il me semble qu'il est
 tout d'abord de mon devoir de vous offrir l'ex-
 pression humble & sincère de ~~ma~~ estime &
 de la profonde gratitude que je ressens pour
 vos ^{haut} en qua qualité de Canadien - Français qu'
 en ma qualité de Catholique. En effet, il
 n'y a pas à ~~en~~ douter un instant que les
 recherches précieuses que vous avez faites sur notre
 histoire & en particulier sur l'histoire ec-
 clésiastique de notre cher Canada, ne

plus tard d'un secours puissant pour ceux qui
vous succéderont dans la glorieuse tâche à laquelle
vous avez généreusement dévoué vos veilles.

Oui, Monsieur, s'il m'était permis de m'exprimer
de la sorte, je vous dirais de toute la force ^{de mon} âme:

"Continuez, Monsieur, continuez les travaux que vous
avez si bien commencés, & que vous avez déjà conduits
à si bonne fin, continuez-les; car vous les devez
à notre patrie; vous les devez à vos concitoyens,
vous vous les devez surtout à nos jeunes gens
aussi dévoués de vos intentions & de vos vœux
qu'à celles de continuer d'étudier & d'appro-
fondir ces choses sublimes de notre patrie
naturelle, lesquelles, sans vous, seraient
pour le plus part restées ensevelies dans le
plus profond & le plus déplorable oubli. Car-
royez à marcher à côté des Viger, des Fari-
bault, des Gagnon, des Bibaud, des Terras
& de toute cette armée de travailleurs infati-
gables aux quels nos devoirs tant de inquié-
tude de dévouements & aussi tant de gloire pour
la belle nationalité française que vous chérissez & que

vous chérissez ensemble. La certitude patriotique, tout en a fait un
devoir sacré. Maintenant, Monsieur, la demande que je me
permette de vous, est-elle un peu hardie & auda-
cieuse; cependant j'ai la confiance que vous l'attri-
buez plutôt à la curiosité & à la franchise as-
sez naturelles à mon âge.

Je descends de cette famille Fleury d'Eschambault,
dont vous dites un mot vers la fin de la page
35^{ème} & aussi vers le commencement de la page 42^{ème}
de précieuse opuscule que vous publiez il
y a quelques trois ans sous le titre "Notes sur
les registres de N.D. de Québec". Le desir impé-
rieux obtenu de vous quelques renseignements
sur ma famille, si vous pourriez pointer ^{si dévouer} quel-
ques un de vos instants. Quelques dates, quelques
alliances, quelques faits qu'il vous serait aisé d'ajou-
ter à quelques noms qui m'intéressent, voilà donc
ce je vous demande & ce pour quoi je resterais
pour la vie le plus reconnaissant de vos admirateurs.
Si'il me soit permis d'ajouter que ces renseignements me se-
raient plus précieux, en d'autant qu'il vous

serait

possible de me les transmettre cette semaine
ou la semaine prochaine.

... Recevez M^r, la franchise de mon caractère &
la curiosité qui me portent à recourir à votre
libéralité. Je caresse l'espoir de ne pas avoir
demandé en vain.

Je suis, Monsieur, avec considé-
ration & respect, votre obéissant & dévoué secrétaire,
G. F. d'Eschambault

Montréal 26 Juillet 1845
Messire J. B. A. Ferland
Québec.

George, associé de la Cie de la Baie d'Hudson